

# Les changements climatiques empirent la vie au Togo mais sont moins connus par les agriculteurs

Dépêche No. 279, Afrobaromètre | Afi Etonam Adetou et Ekoutiamé A. Ahlin

## Résumé

La problématique des changements climatiques constitue actuellement l'un des débats qui alimente la scène politique internationale. Le réchauffement du monde provoqué par les émissions de gaz à effets de serre a des répercussions importantes sur l'environnement et donc sur l'agriculture. Les pays en développement sont davantage dépendants des ressources climatiques pour leur agriculture et ont une capacité d'adaptation plus faible que les pays industrialisés (Pereira, 2017; Hernes et al., 1995; Schelling, 1992). Par contre, les pays en voie de développement subissent autant que les pays développés les conséquences du réchauffement de la planète bien qu'ils soient moins producteurs de gaz à effets de serre.

Dans le souci de lutter contre ce fléau, en 2009, le Togo a proposé un Plan d'Action National pour l'Adaptation répondant aux questions relatives aux catastrophes naturelles, à l'agriculture, aux inondations, à l'érosion côtière (MANATIONTOGO, 2015). Cependant, les récentes données Afrobaromètre montrent que les Togolais estiment que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole – surtout la sécheresse – se sont dégradées au cours de ces 10 dernières années. Cette pensée est plus poussée chez les agriculteurs et dans la région des Savanes.

Malgré cette réalité, bien que la notion de changements climatiques soit connue par la majorité de la population togolaise, elle est moins connue par les agriculteurs qui dépendent fortement des conditions climatiques.

Pour la grande majorité des Togolais qui connaissent le concept de changements climatiques, ces derniers affectent la vie au Togo au point de la rendre pire. Reconnaisant que les principales causes des changements climatiques soient les activités humaines, les Togolais en grande majorité affirment que les citoyens ordinaires peuvent mener la lutte contre ce fléau. Les autorités sont donc appelées à agir afin de favoriser la lutte contre les changements climatiques dont les conséquences sur la vie de la population sont énormes.

## L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été conduites dans 37 pays africains entre 1999 et 2015, et la Série 7 s'est achevée en 2018. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre au Togo, dirigée par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), a interviewé 1.200 adultes togolais en novembre 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Togo en 2012 et 2014.

## Résultats clés

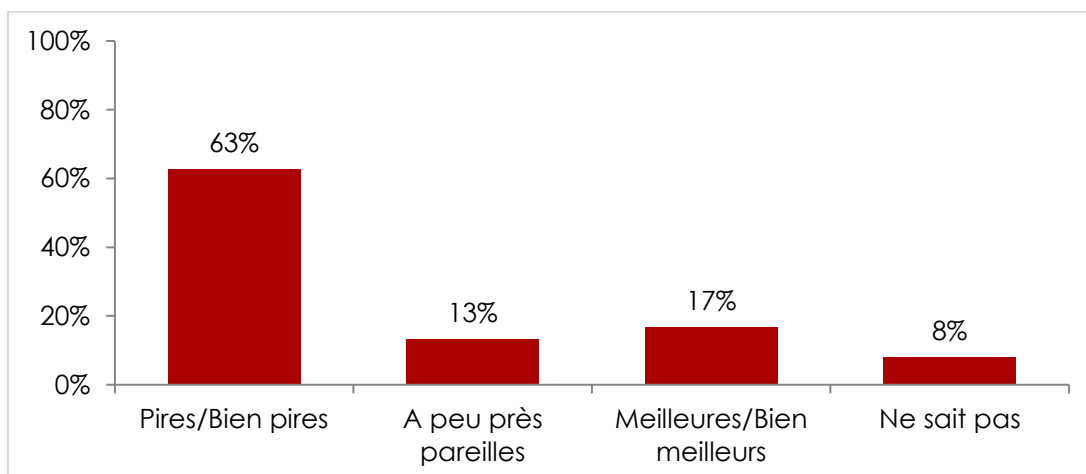
- Plus de six Togolais sur 10 (63%) pensent que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans leur région ont empiré au cours des 10 dernières années. Cette perception est plus poussée chez les agriculteurs (72%) que les autres citoyens (60%), et dans la région des Savanes (82%) que dans les autres régions.
- Deux Togolais sur trois (68%) estiment que la sécheresse dans leur région est devenue « beaucoup » ou « quelque peu » plus grave durant les 10 dernières années. Par contre, seulement 26% pensent que le phénomène d'inondation s'est aggravé dans leur région.
- Plus de la moitié (55%) des Togolais ont entendu parler des changements climatiques. Les agriculteurs (41%) ont moins de connaissance de ce concept que les autres citoyens (60%).
- Parmi les Togolais qui connaissent le concept de changements climatiques:
  - La majorité (64%) affirment que ces changements ont pour cause les activités humaines telles que les combustibles et autres activités qui polluent l'atmosphère.
  - Huit sur 10 (81%) sont convaincus que ces changements affectent la vie au Togo au point de la rendre pire.
  - Les trois-quarts (74%) pensent que les Togolais ordinaires peuvent lutter contre les changements climatiques.

## Perceptions de l'évolution des conditions climatiques

Avant de mentionner le concept des « changements climatiques », Afrobaromètre a interrogé les citoyens togolais sur leurs perceptions de l'évolution des conditions climatiques dans leurs régions.

La majorité (63%) des Togolais estiment que pendant ces 10 dernières années, les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole sont devenues « pires » ou « bien pires » (Figure 1).

**Figure 1: Conditions climatiques concernant la production agricole | Togo | 2017**

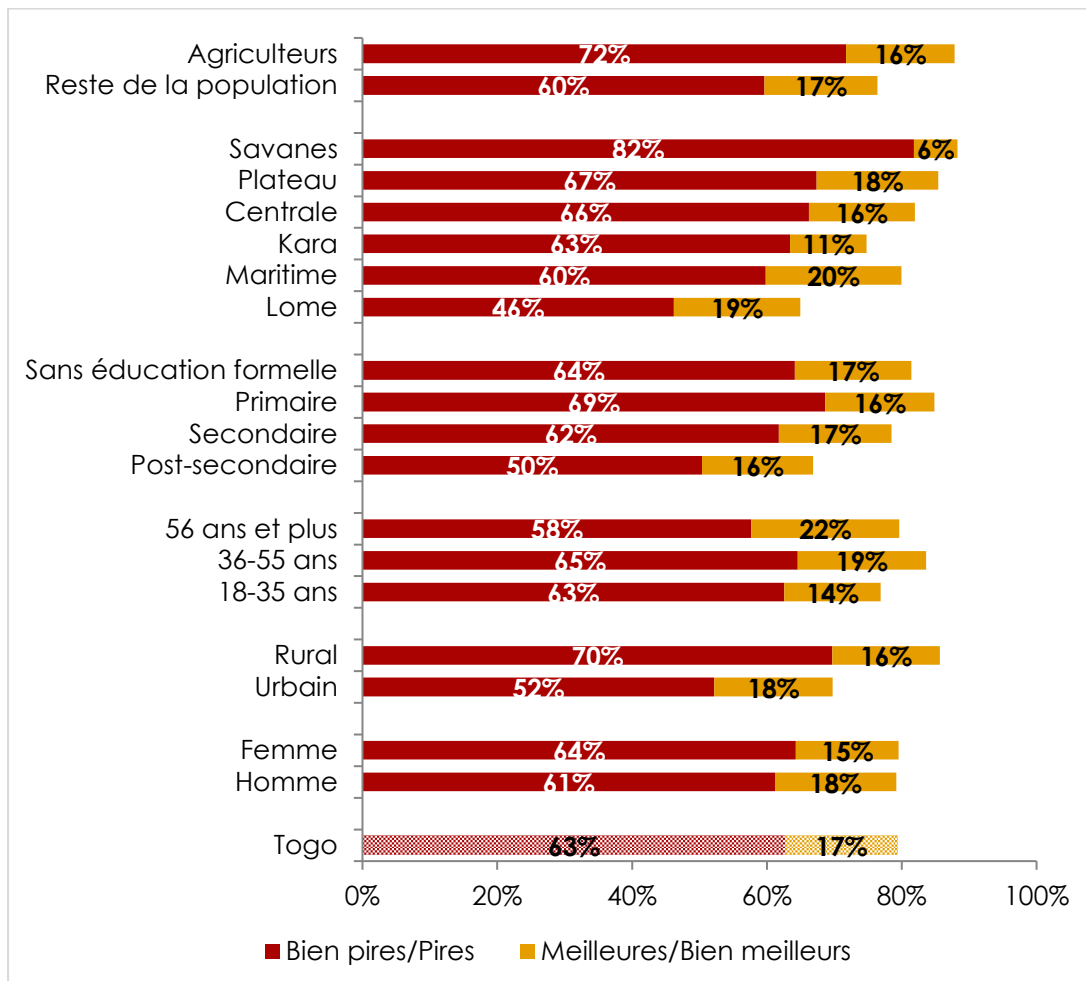


**Question posée aux répondants:** D'après vos expériences, diriez-vous que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans votre région sont meilleures, pires, ou sont restées pareilles au cours des 10 dernières années, ou n'en avez-vous pas entendu assez pour vous prononcer?

Cette perception est plus poussée chez les agriculteurs (72%) que chez les autres citoyens (60%) (Figure 2). En parallèle, elle est plus forte chez les ruraux (70%) qu'en ville (52%).

De plus, cette perception est très grande dans la région des Savanes (82%) contrairement à Lomé Commune (46%), qui n'est pas une région agricole. Les mieux éduqués sont les moins enclins à considérer que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole se sont empirées (50% chez ceux avec des qualifications post-secondaires).

**Figure 2: Conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole**  
 | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



**Question posée aux répondants:** D'après vos expériences, diriez-vous que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans votre région sont meilleures, pires, ou sont restées pareilles au cours des 10 dernières années, ou n'en avez-vous pas entendu assez pour vous prononcer?

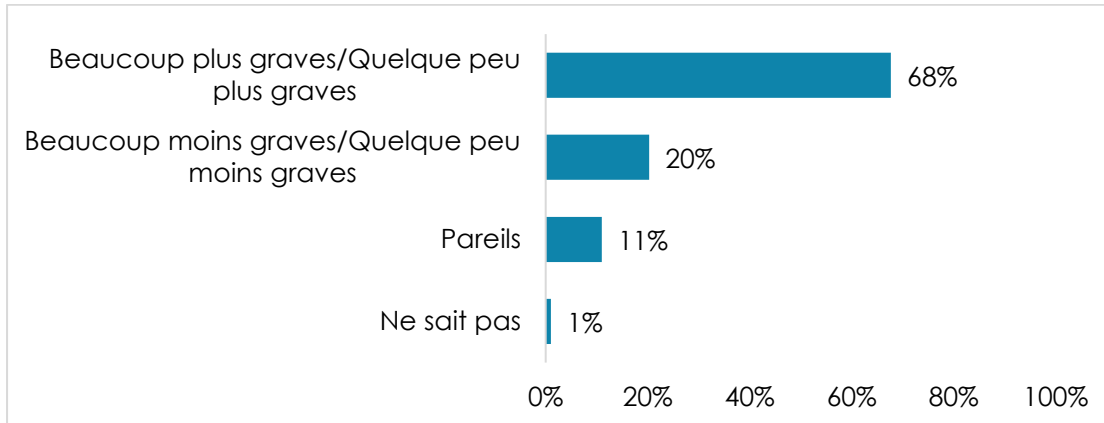
De façon spécifique, deux Togolais sur trois (68%) pensent que la sécheresse dans leur région est devenue « quelque peu » ou « beaucoup » plus grave (Figure 3).

Encore une fois nous notons une très grande proportion (93%) de la population de la région des Savanes – la région la plus chaude et la plus proche du désert du Sahara – qui affirment que la sécheresse est devenue plus grave (Figure 4). De même, il ressort que les agriculteurs (74%) sont plus concernés par la question de la sécheresse que les autres citoyens togolais (65%), ainsi que les ruraux (73%) par rapport aux urbains (59%).

Par ailleurs, la perception des Togolais en ce qui concerne la gravité de la sécheresse ne dépend pas du genre mais du niveau d'éducation. Les Togolais ayant un niveau

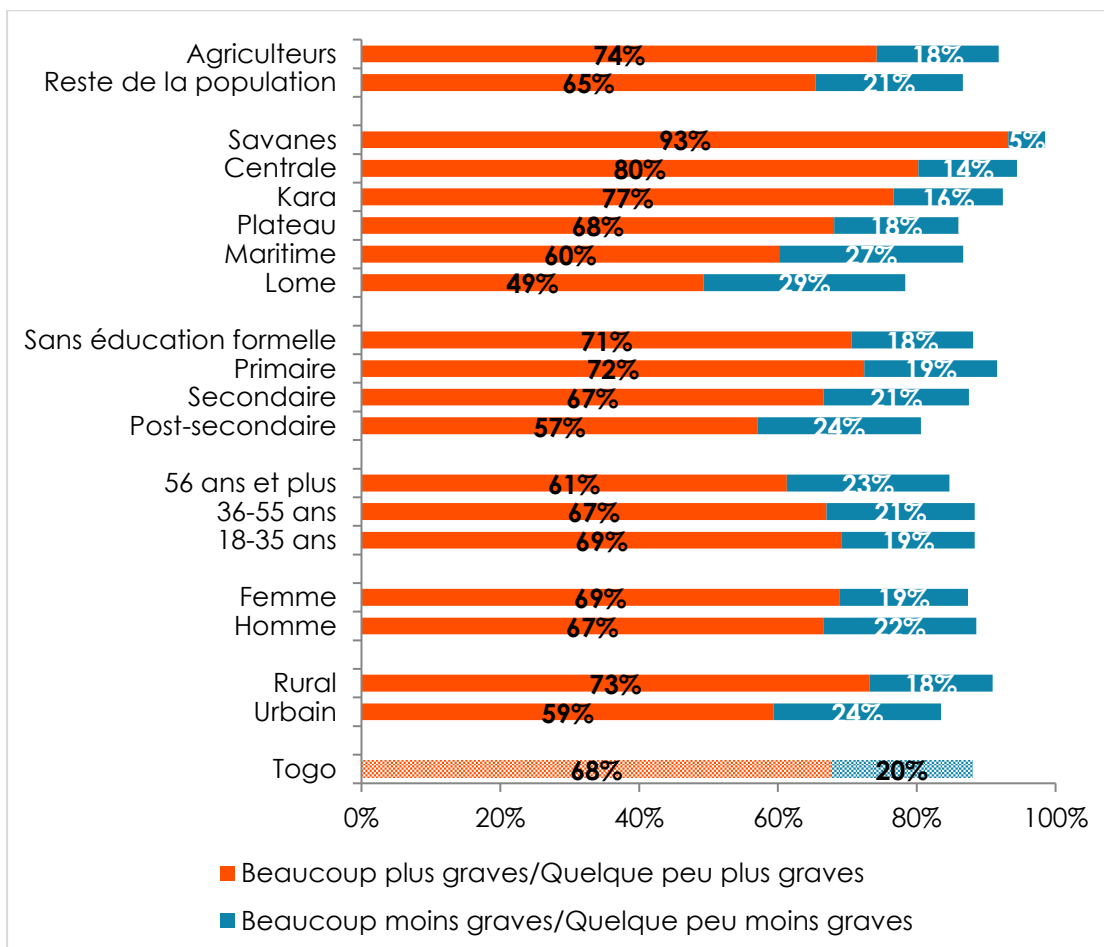
d'éducation post-secondaire (57%) semblent moins percevoir la gravité de la sécheresse que les moins éduqués, par exemple ceux ayant un niveau primaire (72%).

**Figure 3: Gravité de la sécheresse | Togo | 2017**



**Question posée aux répondants:** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité de la sécheresse dans la région où vous vivez? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils?

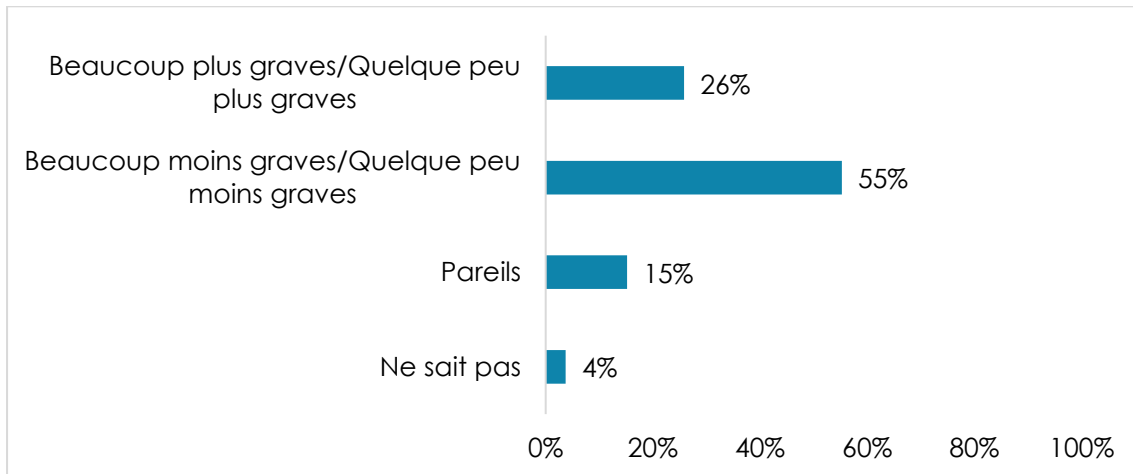
**Figure 4: Gravité de la sécheresse | par groupe socio-démographique | Togo | 2017**



**Question posée aux répondants:** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité de la sécheresse dans la région où vous vivez? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils?

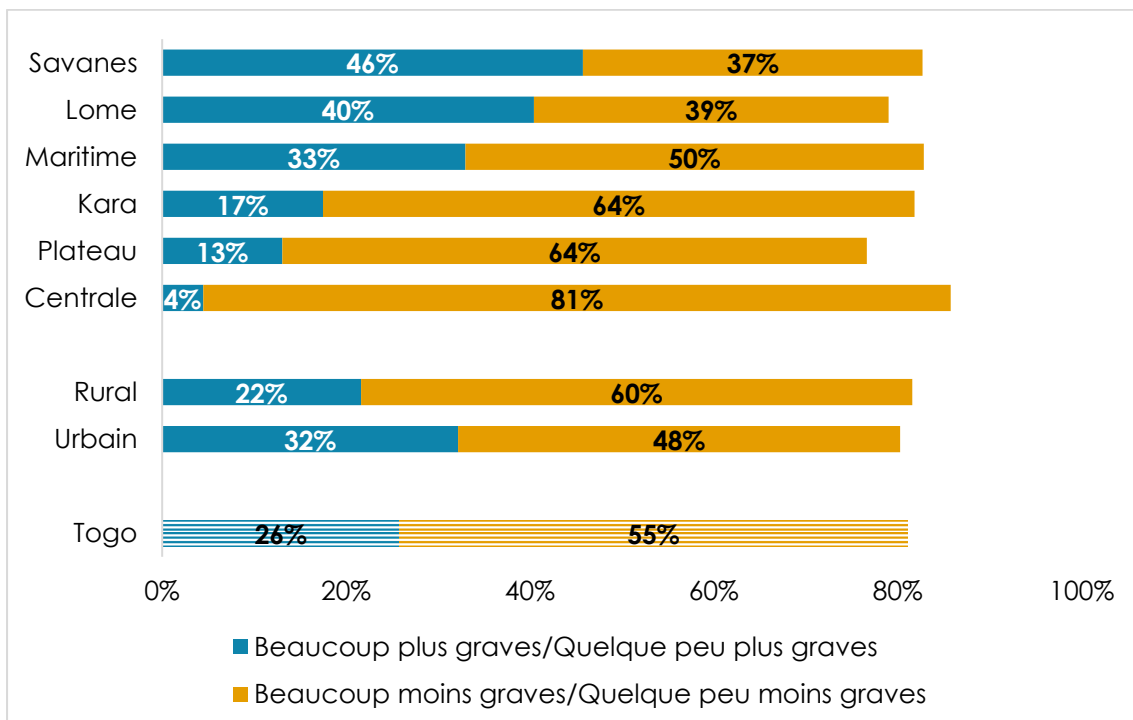
Parmi les aléas climatiques, l'inondation semble un facteur moins préoccupant au Togo. Ainsi, seulement 26% des répondants pensent que le phénomène d'inondation s'est aggravé dans leur région au cours des 10 dernières années, tandis que la majorité (55%) affirment qu'il est devenu moins grave (Figure 5). La région Centrale est la moins touchée par le problème d'inondation (4%); par contre les populations des Savanes (46%) et de Lomé (40%) estiment que la gravité des inondations a augmenté (Figure 6). Le milieu urbain semble être plus exposé (32%) à l'inondation que le milieu rural (22%).

**Figure 5: Gravité des inondations | Togo | 2017**



**Question posée aux répondants:** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité de l'inondation dans la région où vous vivez? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils?

**Figure 6: Gravité des inondations | par région et milieu de résidence | Togo | 2017**

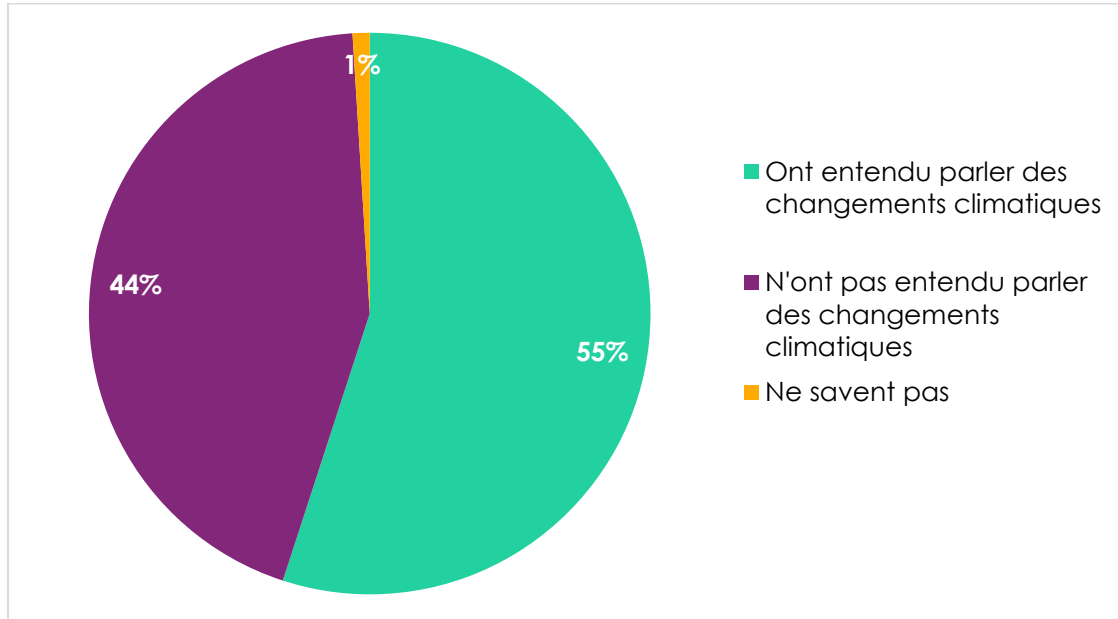


**Question posée aux répondants:** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité de l'inondation dans la région où vous vivez? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils?

## Connaissance des « changements climatiques »

La connaissance du concept des « changements climatiques » n'est pas aussi ancrée dans la population togolaise que la perception de certains changements dans les conditions climatiques. En effet, plus de la moitié (55%) des Togolais affirment avoir entendu parler des changements climatiques, contre 44% qui les ignorent (Figure 7).

**Figure 7: Proportion de Togolais ayant entendu parler des changements climatiques**  
 | Togo | 2017



**Question posée aux répondants:** Avez-vous entendu parler des changements climatiques ou n'en avez-vous pas encore entendu parler?

Cette connaissance varie fortement suivant les catégories socio-démographiques. Les agriculteurs (41%) ont moins entendu parler des changements climatiques que les autres citoyens (60%), ce qui entraîne par ricochet les mêmes tendances entre les ruraux (47%) et les urbains (67%) (Figure 8).

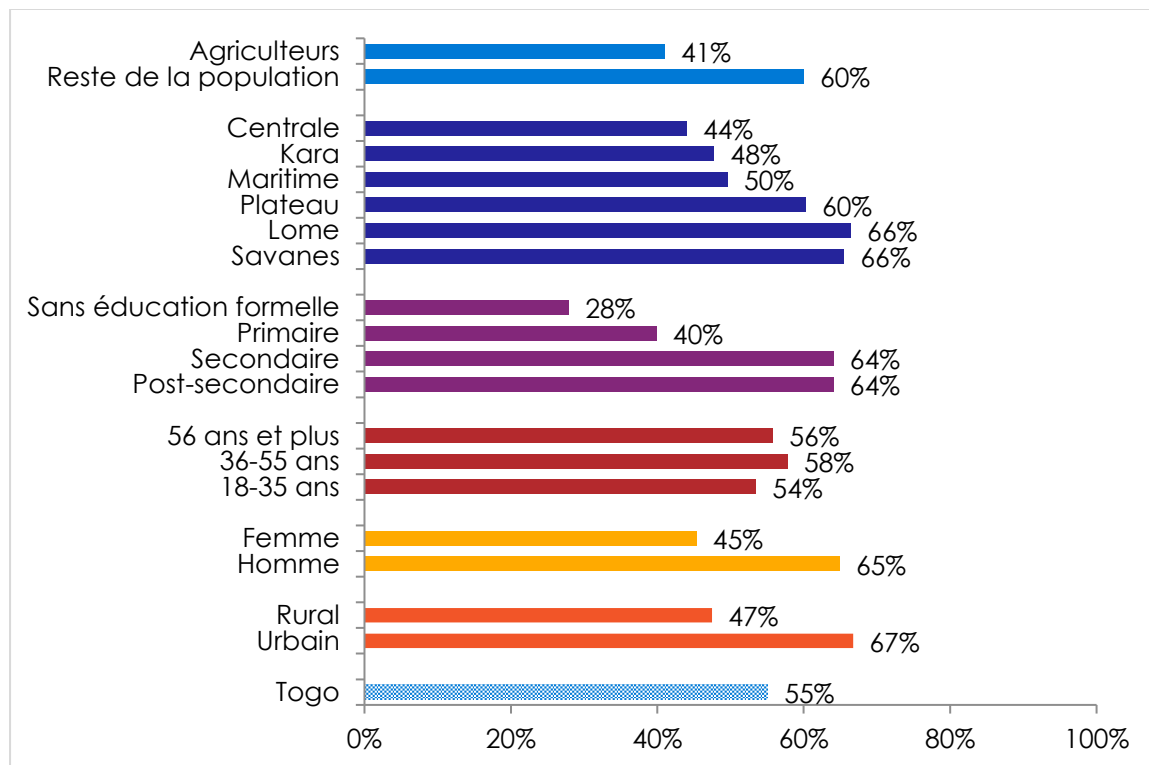
Les données montrent également que la connaissance de la notion de changements climatiques dépend du genre et du niveau d'éducation. Les hommes ont beaucoup plus

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

entendu parler des changements climatiques que les femmes (65% contre 45%). Par contre les femmes participent également à la déforestation par l'utilisation du bois de chauffe pour la cuisine ainsi que pour des herbes médicinales (World Bank, 2018). En outre, la question des

changements climatiques semble beaucoup plus une question d'intellectuels qu'une question partagée. En effet, les Togolais ayant un niveau post-secondaire ou secondaire sont plus informés (64%) que ceux qui n'ont aucune éducation formelle (28%).

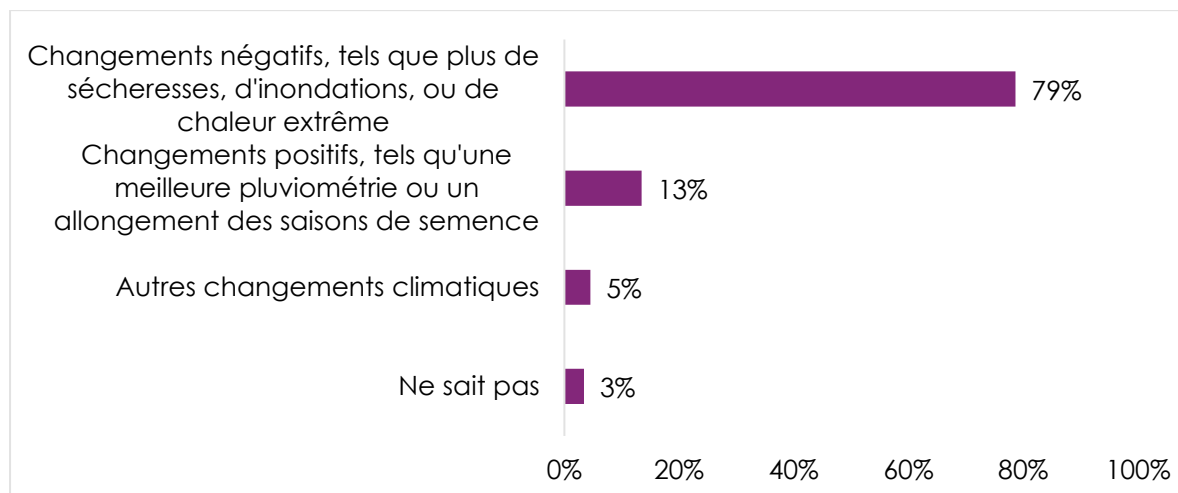
**Figure 8: Proportion de Togolais ayant entendu parler des changements climatiques**  
 | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



**Question posée aux répondants:** Avez-vous entendu parler du changement climatique ou n'en avez-vous pas encore entendu parler? (% qui disent « oui »)

Parmi ceux qui ont une connaissance du concept de changements climatiques, huit Togolais sur 10 (79%) définissent ce dernier comme étant des changements négatifs, tels que plus de sécheresses, d'inondations, ou de chaleur extrême (Figure 9). Cette proportion est très forte dans la région des Savanes (92%). Ceci peut être dû au fait que la région des Savanes subit beaucoup plus les effets des changements climatiques au Togo en termes de sécheresse et d'inondation.

**Figure 9: Signification de « changements climatiques »** | Togo | 2017

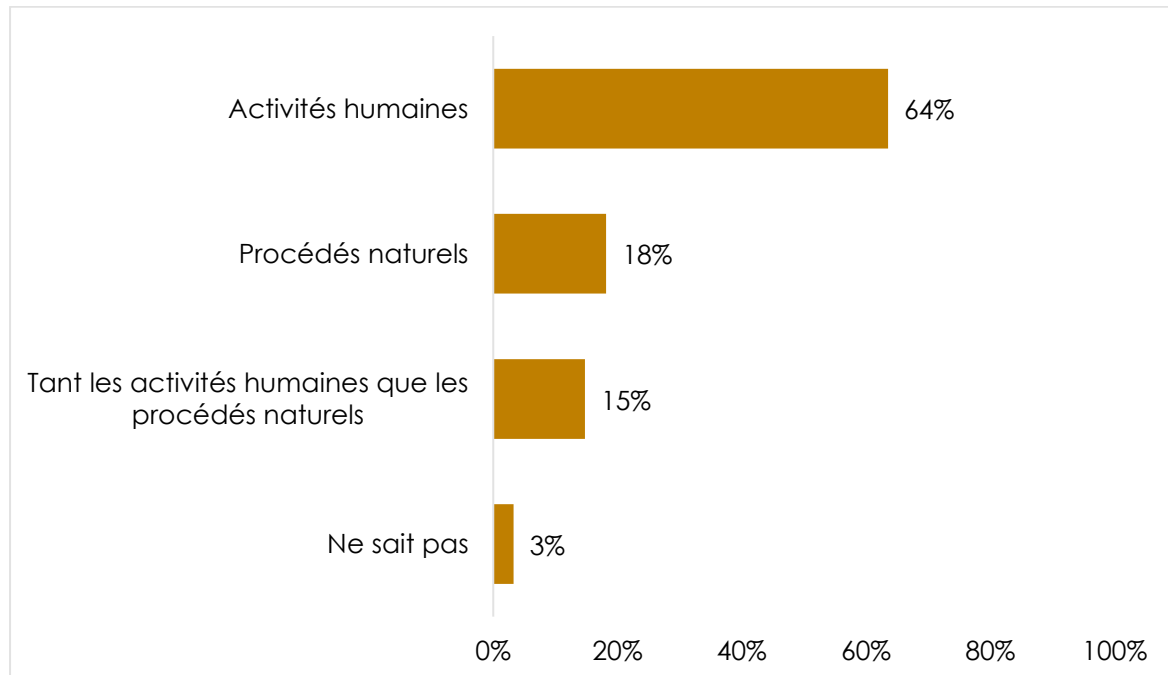


**Question posée aux répondants:** Que signifie pour vous « changements climatiques »?

## Causes et effets des changements climatiques

Au Togo, parmi ceux qui ont entendu parler des changements climatiques, plus de six répondants sur 10 (64%) les attribuent aux activités humaines, telles que la recherche de combustibles et autres activités qui polluent l'atmosphère (Figure 10).

**Figure 10: Principale cause des changements climatiques | Togo | 2017**



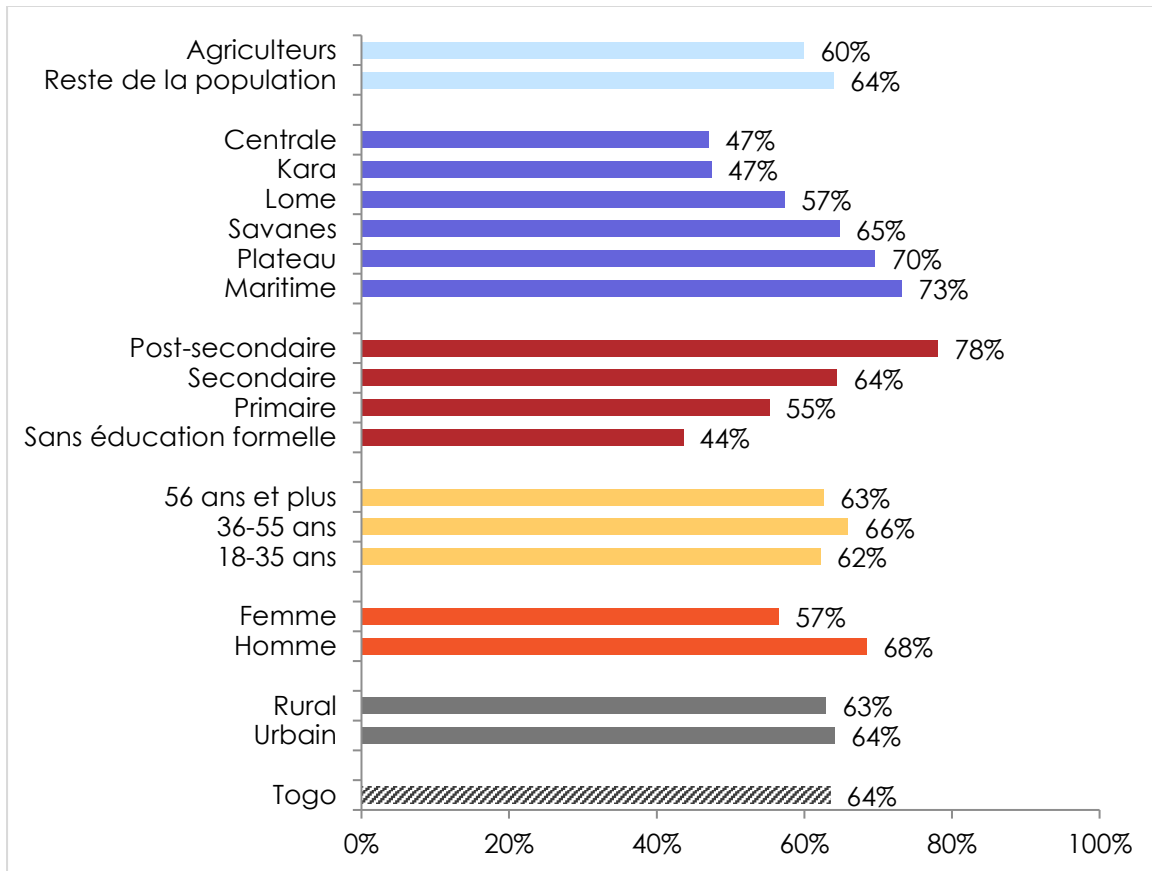
**Question posée aux répondants:** Les gens ont différentes opinions de ce qui est à la base des changements climatiques. Et vous, selon vous, laquelle des choses suivantes est la principale cause des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer?

Ce résultat dépend fortement du niveau d'éducation des répondants. Ainsi, cette proportion est de 78% pour les Togolais ayant un niveau post-secondaire, 64% pour le niveau secondaire, 55% au niveau du primaire, et 44% pour ceux qui n'ont aucune éducation formelle (Figure 11). Les hommes (68%) sont plus enclins à penser que les activités humaines constituent les causes des changements climatiques que les femmes (57%). Aussi nous notons que ces résultats sont dans l'ordre de 47% dans les régions Centrale et Kara contre 73% dans la région de Maritime.

Les Togolais (81%) sont également convaincus que les changements climatiques affectent la vie au Togo au point de la rendre « quelque peu pire » ou « beaucoup pire » (Figure 12). Néanmoins, la majorité des Togolais (74%) pensent que les citoyens ordinaires peuvent lutter contre les changements climatiques (Figure 13).

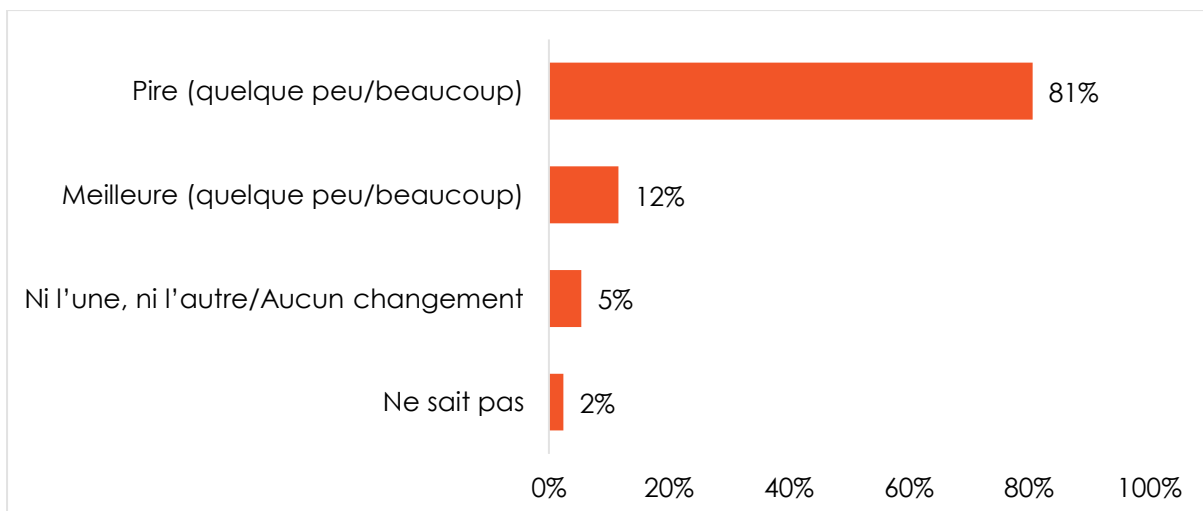


**Figure 11: Activités humaines comme principale cause des changements climatiques** | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



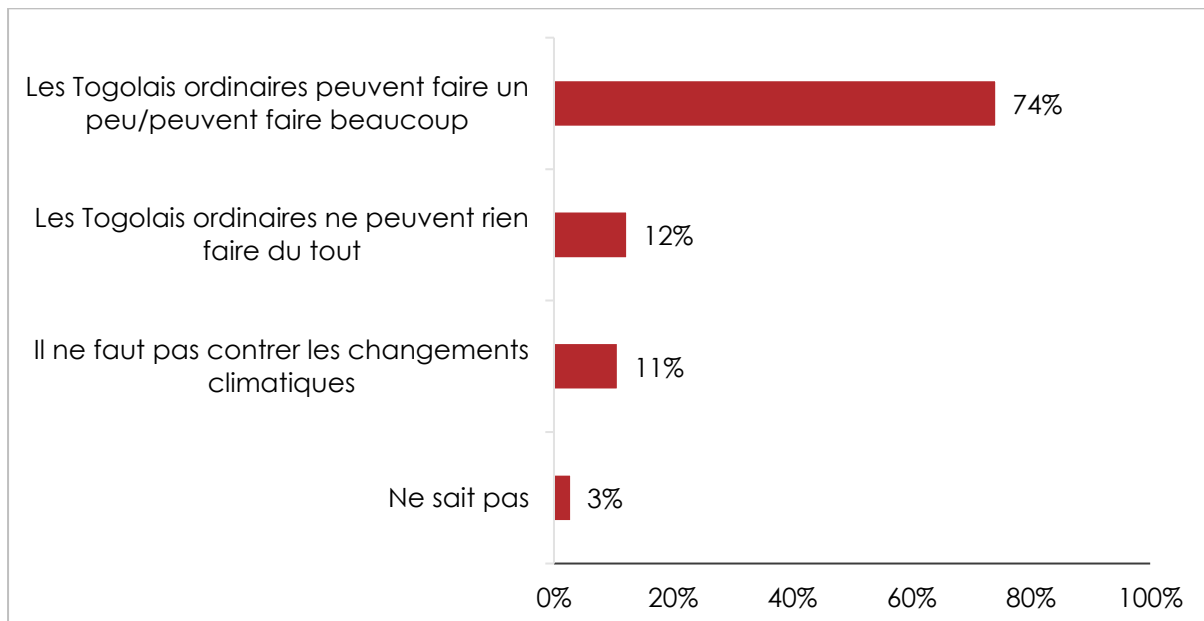
**Question posée aux répondants:** Les gens ont différentes opinions de ce qui est à la base des changements climatiques. Et vous, selon vous, laquelle des choses suivantes est la principale cause des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer? (% qui disent que les activités humaines sont la principale cause)

**Figure 12: Effet des changements climatiques sur la vie** | Togo | 2017



**Question posée aux répondants:** Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Togo au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer?

**Figure 13: Place des citoyens ordinaires dans la lutte contre les changements climatiques | Togo | 2017**



**Question posée aux répondants:** Pensez-vous qu'il faille contrer les changements climatiques? [Si oui] A quel point pensez-vous que les Togolais ordinaires pourraient-ils peser sur les changements climatiques?

### Conclusion

L'agriculture togolaise est essentiellement dépendante des conditions climatiques et donc devient peu productive face aux contraintes climatiques. La population active agricole est très élevée au Togo, représentant 66% de la population active nationale avec une contribution importante de 38% au produit intérieur brut. La question de changements climatiques est à prendre au sérieux par les décideurs étant donné qu'elle affecte la production agricole et donc constitue une menace pour le développement socio-économique du pays.

Les données Afrobaromètre montrent que les agriculteurs, les ruraux, la population la moins éduquée, et les femmes savent moins des questions relatives aux changements climatiques. Le gouvernement doit donc renforcer la sensibilisation auprès de ces populations afin qu'ils comprennent mieux les questions de changements climatiques, les causes, les conséquences, et les approches de solutions possibles.

## Références

- Hernes, H., Dalfelt, A., Berntsen, T., Holtsmark, B. Ncess, L. O., Selrod, R., & Aaheimet, A. (1995). A climate strategy for Africa. Towards Environmentally Sustainable Development in Africa. Paper No. 10. World Bank, Africa Technical Department.  
<http://documents.worldbank.org/curated/en/916881468782160762/pdf/30071.pdf>.
- MANATIONTOGO. (2015). Changement climatique: Que fait le Togo contre ce phénomène? 25 septembre. <https://www.manationtogo.com/changements-climatiques-que-fait-le-togo-contre-le-phenomene/>.
- Pereira, L. (2017). Climate change impacts on agriculture across Africa. Oxford Research Encyclopedias. <http://oxfordre.com/environmentalscience/view/10.1093/acrefore/9780199389414.001.0001/acrefore-9780199389414-e-292>.
- Schelling, T. C. (1992). Some economics of global warming. *American Economic Review*, 82(1), 1-14.
- World Bank. (2018). WhatsApp-ening with forests and climate in Togo? 18 January. <https://www.worldbank.org/en/news/feature/2018/01/18/whatsapp-ening-with-forests-and-climate-in-togo>.

**Afi Etonam Adétou** est chercheuse au Center for Research and Opinion Polls (CROP) à Lomé.  
E-mail: [etonade@gmail.com](mailto:etonade@gmail.com).

**Ekouliamé A. Ahlin** est chercheur au Center for Research and Opinion Polls (CROP) à Lomé  
E-mail: [e.ahlin@crop-africa.org](mailto:e.ahlin@crop-africa.org).

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) au Bénin. L'Université Étatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le 7ème Round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contactez Félix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).



Dépêche No. 279, Afrobaromètre | 28 février 2019